



Histoire de l'Humanité



LE ROI SOLEIL

DOCUMENTAIRE N. 529

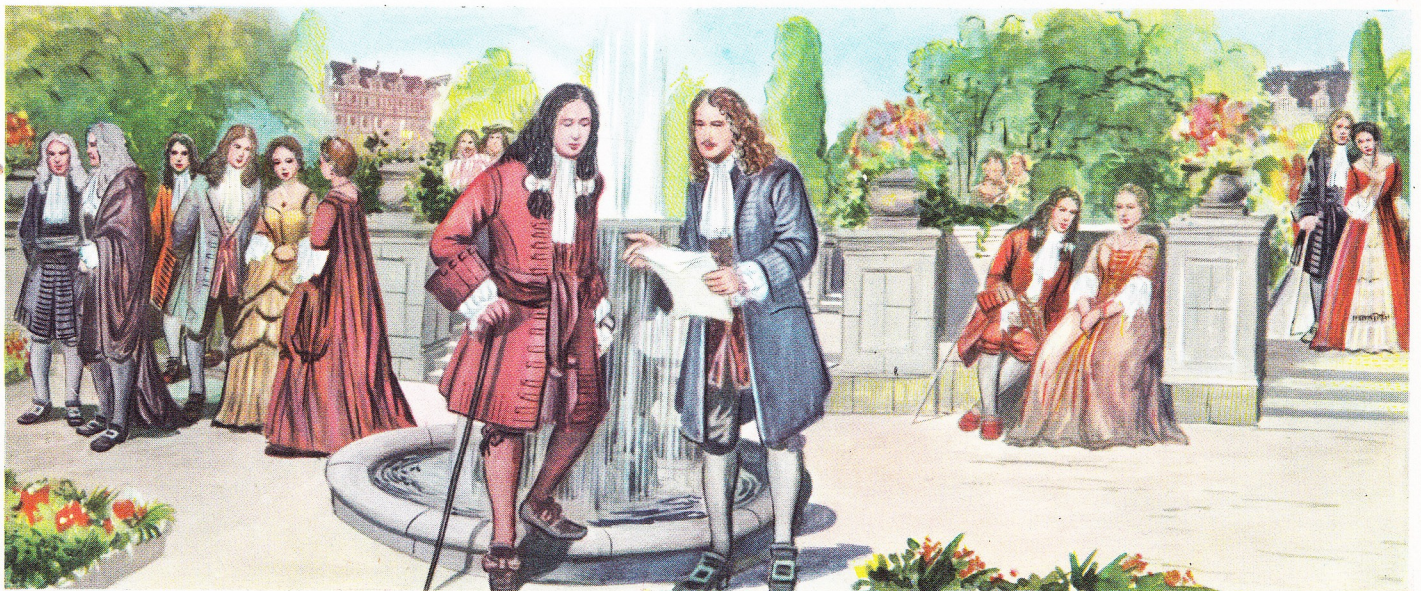
« Louis XIV, né avec un esprit au-dessous du médiocre, mais un esprit capable de se former, de se limer, de se raffiner, d'emprunter d'autrui sans limitation et sans gêne, profita infiniment d'avoir toute sa vie vécu avec les personnes du monde qui toutes en avaient le plus, et des plus différentes sortes, en hommes et en femmes de tout âge, de tout genre, et de tous personnages »... C'est par ces lignes que Saint-Simon commence le portrait de Louis XIV. Et, poussant ce portrait à la caricature, il poursuit: « Ses ministres, ses généraux ses courtisans s'aperçurent, bientôt après qu'il fut le maître de son goût pour la gloire. Ils le louèrent à l'envie et le gâtèrent. Les louanges, disons mieux, la flatterie lui plaisait à tel point que les plus grossières étaient bien reçues, les plus basses encore mieux savourées. Ce n'était que par là qu'on s'approchait de lui, et ceux qu'il aimait n'en furent redevables qu'à heureusement rencontrer, et à ne se jamais lasser en ce genre. C'est ce qui donna tant d'autorité à ses ministres, par les occasions continuelles qu'ils avaient de l'encenser, surtout de lui attribuer toutes choses et de les avoir apprises de lui... Lui-même, sans avoir ni voix ni musique, chantait dans ses particuliers les endroits les plus à sa louange des prologues des opéras. On l'y voyait baigné, et jusqu'à ses soupers publics au grand couvent, où il y avait quelquefois des violons, il chantonnait entre ses dents les mêmes louanges quand on jouait des airs qui étaient faits dessus ».

Quand bien même ces ridicules seraient à peine exagérés, nous ne devrions pas oublier que Louis XIV fut un infatigable travailleur, que, toute sa vie, il eut le souci de l'Etat, qu'il aimait profondément la France et que, sous ce prince, les arts, les lettres et l'industrie brillèrent d'un éclat jusqu'alors inconnu. Le terrain lui avait été préparé par des hommes comme Richelieu et Mazarin. Le trône était solide. L'habile politique des deux cardinaux avait assuré à la

France, sans grands sacrifices humains, une situation prépondérante en Europe.

Pour les affaires intérieures, Louis XIV eut la chance de trouver Colbert, que lui avait recommandé Mazarin à son lit de mort. Ce grand ministre eut des attributions qui, à notre époque, se répartiraient entre cinq ou six. Il intenta des poursuites contre les *traitants* et fit ainsi restituer 110 millions au trésor, fit dresser un *état de prévoyance* dans lequel on peut voir l'origine du budget de l'Etat, régla l'organisation des douanes. Il favorisa le développement de l'agriculture et de maintes industries (draps, glaces, soierie), fit tracer de nouvelles routes, construire des canaux, créa enfin la marine militaire, avec des arsenaux, des chantiers, des écoles de cadets et d'ingénieurs.

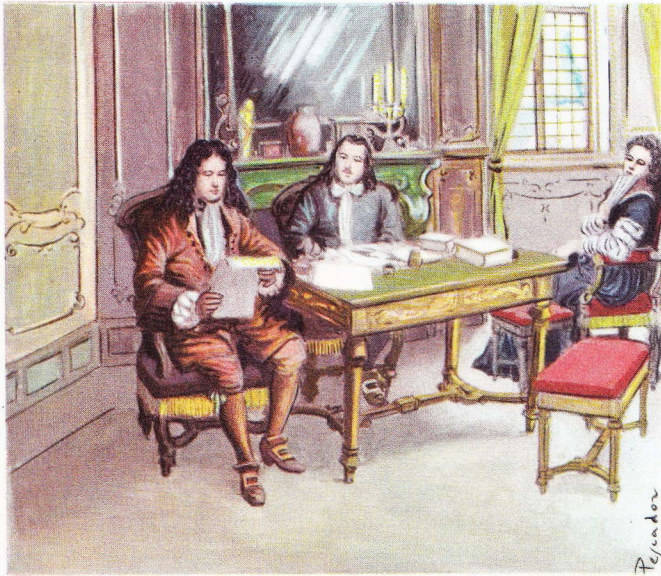
En politique étrangère, Louis XIV ne sut pas toujours « jusqu'où il pouvait aller trop loin ». Dans la première partie de son règne le sort des armes le favorisa. En 1667, une seule campagne lui livra toutes les villes de Flandre; l'année suivante il conquiert la Franche-Comté (qui toutefois ne devait pas nous être laissée par le Traité d'Aix-Chapelle); en 1672, la guerre contre la Hollande fut marquée d'épisodes célèbres, notamment par le passage du Rhin. Alors le roi d'Espagne, l'Empereur et l'Electeur de Brandebourg poussés par Guillaume d'Orange se liguerent contre Louis XIV (1673-1674) et ce furent de nouvelles campagnes. Celles de Turenne, en Allemagne furent mémorables. Schomberg battit les Espagnols dans le Roussillon, Condé le prince d'Orange à Senef, Duquesne gagna trois batailles navales sur Ruyter, qui périt dans la dernière. Mais en 1677 l'Angleterre se joignit à la coalition, et la paix fut signée à Nimègue (1678). C'est l'époque à laquelle le nom de Grand fut décerné au roi. La paix n'allait pas l'empêcher d'ailleurs d'élargir encore le territoire français. Une commission formée dans le Parlement de Metz, sous le nom de *Chambre de Réunion*, adjugea des



Agrandi par Louis XIV, le Palais de Versailles était devenu le temple de la royauté. Les courtisans y rivalisaient de flatteries. A son lever, à son coucher, à ses repas, ils accompagnaient le Roi, qui voyait et remarquait tout le monde.



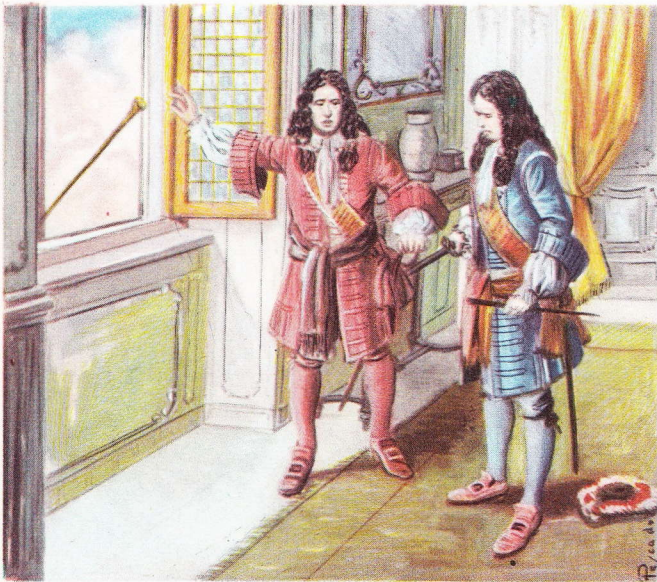
Histoire de l'Humanité



L'après-midi, le Roi avait accoutumé de se retirer avec un ou deux de ses ministres, pour travailler avec eux, dans les appartements de Mme de Maintenon, dont l'influence sur le souverain devait s'accroître sans cesse.

viles nouvelles à la Couronne: Strasbourg, Montbéliard, Wissembourg et une partie de l'Alsace.

Mais, se croyant à nouveau menacés par l'accroissement de la France, les princes protestants d'Allemagne, l'Empereur et le Roi d'Espagne, la Hollande et la Suède formèrent la ligue d'Augsbourg (1686). L'Angleterre se joignit à elle. Toute l'Europe était contre nous. La campagne s'ouvrit par des succès que contrebalança la défaite navale de La Hougue (1692), où fut presque entièrement détruite la belle flotte que nous avait donnée Colbert. Par le Traité de Ryswick, Louis XIV dut abandonner toutes les conquêtes de la Chambre de réunion, Strasbourg excepté.



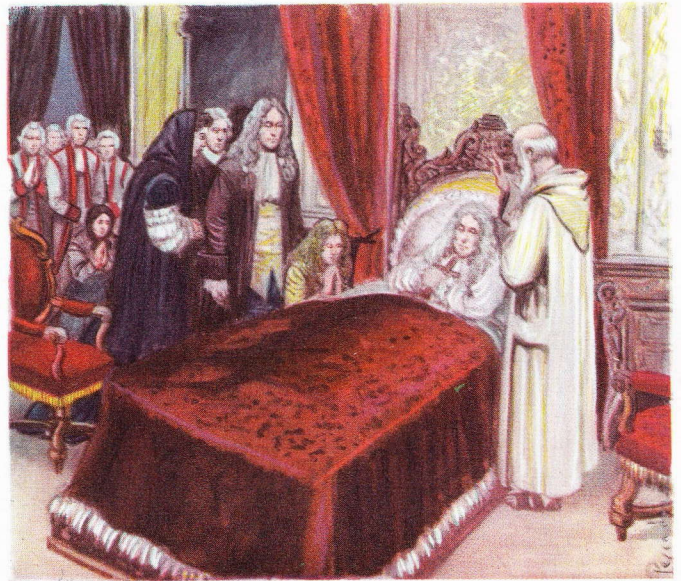
Monsieur de Lauzun, à qui le roi avait refusé une faveur, lui fit une scène violente et brisa son épée, en déclarant qu'il ne voulait plus servir. Le roi ouvrit alors la fenêtre et jeta son bâton pour n'avoir pas, dit-il, à en frapper un gentilhomme.

En 1701 s'alluma une nouvelle guerre, connue sous le nom de guerre de succession d'Espagne. Elle se fût terminée d'une façon désastreuse, sans la victoire remportée par Villars, à Denain, en 1712, sur les Impériaux et les Hollandais.

La grande faute de Louis XIV fut la révocation de l'Edit de Nantes (1685) par laquelle il priva la France de nombre de ses familles industrieuses, et suscita des haines contre lui dans tous les pays protestants.

Faut-il rappeler que sous le règne de Louis XIV furent élevés l'Hôtel des Invalides, le Val de Grâce, la colonnade du Louvre, le Palais de Versailles, le plus fastueux de toute l'Europe, et furent fondées la Savonnerie et la Manufacture des Gobelins?

Louis XIV mourut le 1er septembre 1715, laissant la couronne à son arrière-petit-fils Louis XV, alors âgé de 5 ans. Peu de temps plus tôt étaient morts son fils, dit le Grand Dauphin, et deux de ses petits-fils, le duc de Bourgogne et le duc de Berry.



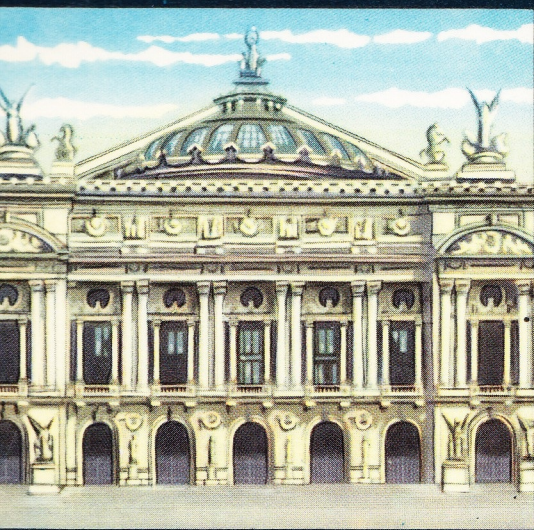
Louis XIV, dans ses derniers instants, témoigna de la plus paisible et constante tranquillité. Il laissait, pour lui succéder, un enfant de 5 ans!

Parvenu à l'extrémité de la vie, il lui arrivait de dire: « Du temps que j'étais roi! ». Il mesurait alors le néant de la condition humaine, fût-elle revêtue de la pourpre. Les dernières paroles qu'il dit à l'enfant dont sa mort faisait le Roi de France furent: « Ne m'imites ni dans le goût que j'ai eu pour les bâtiments ni dans celui que j'ai eu pour la guerre! ».

St-Simon, contraint, malgré lui à l'admiration devant la conduite de son souverain dans ses derniers jours, a écrit, redevenant plus juste... « cette constance, cette fermeté d'âme, cette égalité extérieure, ce soin toujours le même de tenir tant qu'il pouvait le timon, cette espérance contre toute espérance, par courage, par sagesse, non par aveuglement, ces dehors du même roi en toutes choses, c'est ce dont peu d'hommes auraient été capables, c'est ce qui aurait pu lui mériter le nom de *grand*, qui lui avait été si prématuré. C'est aussi ce qui lui acquit la véritable admiration de l'Europe, celle de ceux de ses sujets qui en furent témoins, et ce qui lui ramena tant de coeurs qu'un règne si long et si dur lui avait aliénés ».

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles